

**LUMIÈRE D'AOUT**  
COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS

02 22 93 57 69 - 06 51 52 82 04  
25 RUE PIERRE MARTIN - 35000 RENNES FR

[WWW.LUMIEREDAOUT.NET](http://WWW.LUMIEREDAOUT.NET)

6 AUTRICES  
POUR UN PROJET  
DE LECTURES-PERFORMANCES  
*création mai 2025*

**MARINE BACHELOT NGUYEN**  
**ÉMILIE MONNET**  
**ESSIA JAÏBI**  
**KARIMA EL KHARRAZE**  
**PENDA DIOUF**  
**MARINA KELTCHEWSKY**



**WHITE SPIRIT**



# WHITE SPIRIT

C'est un projet de lecture-spectacle qui rassemble 6 autrices originaires de différents pays et cultures. Six autrices invitées à explorer et à écrire librement - mais de façon située - à partir de l'impulseur « White Spirit », pour des textes articulant politique et poétique.

C'est une série de textes incisifs et percutants, faits pour l'oralité, disséquant et décapant nos relations intimes et historiques à la blancheur, à l'histoire de l'Occident et des rapports Nord-Sud, comme aux divers fantômes et esprits qui nous traversent et nous accompagnent...

C'est une future lecture-performance, qui sera portée par les autrices, un chantier et une exploration en cours...

**Avec** Marine BACHELOT NGUYEN (France-Viêtnam)

Penda DIOUF (France-Sénégal) / Nina MÉLO \*

Karima EL KHARRAZE (France-Maroc)

Essia JAÏBI (Tunisie)

Marina KELTCHEWSKY (France-Russie)

Émilie MONNET (Québec-1ère nation anishnabe)

**Création sonore** Lundja MEDJOUB

\* *Nina Mélo est actrice et prendra en charge le texte de Penda Diouf lors des représentations*

## CALENDRIER

**10 juillet 2023** première rencontre des 6 autrices à Avignon et lancement officiel de la commande de textes

**15-20 juillet 2024** première version des textes et résidence dramaturgique entre les 6 autrices

**22 avril au 4 mai 2025** résidence de création (La Chartreuse, Villeneuve lez Avignon)

**13 mai 2025 > CRÉATION** à la Sorbonne Nouvelle, Paris

**15 mai 2025** représentation au festival Zoom, Théâtre Ouvert, Paris

**17-18 mai 2025** 2 représentations au festival Bang Bang, TPR, La Chaux-de-Fonds (Suisse)

**20 mai 2025** représentation à la Maison du Théâtre de Brest

**22 et 24 mai** 2 représentations à Tunis et Sousse avec l'Institut Français de Tunisie

## saison 25-26

**13-16 janvier** Maison des Métallos, Paris / **17 janvier** Théâtre de Châtillon / **20 janvier** Scène Nationale le Bateau Feu, Dunkerque / **28 mars** Théâtre de l'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande / Rennes / **22 mai** Mixt, Nantes

**Production** Lumière d'août – compagnie théâtrale/collectif d'auteur·ices (Rennes)

**Coproduction** Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique

**Soutiens** Fondation Inkermann / Institut français dans le cadre du programme « **Des Mots à la Scène** » / La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle

**DUREE** 1H30

**À partir de** 15 ans – classes de seconde

## **White Spirit / Note d'intention**

Après l'expérience de **Soeurs\*** (lecture-spectacle portée par les voix de trois autrices, projet pour lequel j'ai passé commande à Karima El Kharraze et Penda Diouf autour des histoires de leurs ancêtres et ascendant.es), j'ai souhaité prolonger le geste avec une nouvelle aventure réunissant plusieurs autrices et artistes dont j'admire l'écriture, les démarches singulières, les ancrages au monde comme le rapport à l'art et au théâtre.

Je réinvite donc Penda Diouf et Karima El Kharraze, sœurs de littérature, et je convie également Émilie Monnet, autrice et metteuse en scène québécoise-anishnabe, Essia Jaïbi, metteuse en scène et autrice tunisienne, et Marina Keltchewsky, comédienne et autrice.

De toutes je connais la sensibilité, l'acuité, la douceur et le mordant, l'exigence, le talent pour lier intime et politique, l'engagement féministe et politisé, le goût de la complexité.

Plusieurs d'entre nous sont françaises ou de double-nationalité, avec des ancêtres et familles issues de l'histoire des immigrations, des diasporas et de la colonisation. D'autres viennent de pays ayant été colonisés par la France. Toutes parlent et écrivent en français, et certaines également dans leurs autres langues, maternelles, nationales et ancestrales. Chacune a son rapport singulier à la France et à ses autres pays et cultures, chacune a ses héritages génétiques, culturels, sociaux et politiques, sa façon de les investir dans son œuvre, ses obsessions et leitmotiv, son humour, ses lignes de fuite.

Avec toutes, j'ai partagé des conversations passionnantes sur nos vécus communs ou différenciés, autour du racisme et de la charge raciale, des aspects insidieux et systémiques du privilège blanc, sur les cultures et les langues minorées, sur l'histoire de la domination occidentale et ses traces dans les structures du monde contemporain, dans les corps et les esprits, sur les mécanismes entremêlés de l'oppression et de l'aliénation.

Le « White Spirit » n'est pas hors de nous, comme une simple force extérieure oppressive. Il nous traverse, et nous concerne tou.tes intimement. Nous le respirons, nous en héritons, nous nous débattons avec. Il n'est pas une essence, plutôt un processus.

Alors parlons-en. Interrogeons-le, invoquons-le, disséquons-le, dans ses constantes et ses métamorphoses, affrontons-le et déplions ses sémantiques, furieusement et joyeusement.

Je fais le pari que la rencontre entre ces autrices, leurs écritures, leurs personnalités et leurs sensibilités singulières provoquera des échos, des contrastes, des angles de vue pluriels et polyphoniques, des alchimies fécondes pour la littérature et pour la scène.

**Marine Bachelot Nguyen**

\*Dans **Soeurs**, trois autrices de théâtre, Marine Bachelot Nguyen, Penda Diouf et Karima El Kharraze, lisent trois textes qui partent sur les traces de leurs ancêtres et ascendant.es : des traversées épiques et intimes convoquant la France, le Viêtnam, le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou le Maroc. Un travail sur les mémoires familiales, pour faire émerger des récits sensibles sur les histoires de la colonisation, des diasporas et des immigrations, revisiter nos féminismes et cultiver nos sororités.

Forme légère, la lecture-spectacle tourne depuis 2019 en France, sur des plateaux de théâtre ou dans des lycées, médiathèques, aujourd'hui augmentée d'une création sonore en plusieurs langues.

Les textes sont lauréats du programme *Contexto* pour une traduction vers l'anglais et une petite tournée aux USA en septembre 2023.



Émilie Monnet, Karima El Kharraze, Marina Keltchewsky,  
Marine Bachelot Nguyen, Penda Diouf, Essia Jaïbi

## TEXTES ET INTUITIONS D'ÉCRITURE

**Marine Bachelot Nguyen** écrit sur le fait d'être moitié blanche/moitié asiatique, sur son métissage et les privilèges qu'il implique, sur ses problèmes chroniques de digestion et de colon irritable, sur l'héritage de la blanchité toxique, liée ou non à ses racines paternelles françaises...

**Essia Jaïbi** travaille sur le racisme intériorisé en Tunisie à toutes les échelles de la société, sur la négrophobie au Maghreb, dans une approche qu'elle nomme la « théorie Pantone ».

**Penda Diouf** aborde le phénomène du « khessal » : la décoloration et le blanchiment des peaux noires, qui se pratiquent en France, au Sénégal et ailleurs, en particulier chez les femmes.

**Marina Keltchewsky** écrit sur « les gens de l'Est », ces Blancs moins blancs que les Blancs, sur les politiques impérialistes et coloniales de la Russie, revenant aussi sur sa propre expérience des variations de la perception de sa couleur de peau.

**Karima El Kharraze** déploie une réflexion sur ses « amis blancs » et sur les caractéristiques de la blanchité bienveillante antiraciste, qui passe aussi par l'appropriation et la capitalisation des savoirs.

**Émilie Monnet** aborde le phénomène de « l'usurpation identitaire autochtone » au Québec, soit le fait de s'inventer des racines et ancêtres autochtones alors que l'on est blanc. En contrepied, elle explore les connotations spirituelles du « white spirit » pour les peuples premiers d'Amérique du Nord : dimensions sacrées de la neige, de l'hiver et de la couleur blanche...

## BIOGRAPHIES DES AUTRICES ET ARTISTES



**Marine Bachelot Nguyen** est autrice et metteuse en scène, dramaturge, membre du collectif Lumière d'août (Rennes). Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales, les généalogies sociales et intimes.

Elle a créé notamment les spectacles *Histoires de femmes et de lessives*, *À la racine*, *La place du chien* (sitcom canin et postcolonial), *Les ombres et les lèvres* (Viêtnam LGBT). Et plus récemment : *Circulations Capitales* (mémoires familiales France-Viêtnam-Russie, 2019), *Akila le tissu d'Antigone* (2020), la lecture-spectacle *Soeurs* (2019), le solo *Nos corps empoisonnés* (2023). À l'automne 2025 elle créera *Boat People*.

Pour différents textes elle a été lauréate du CNT, de Beaumarchais-SACD, du CNL, a obtenu les prix Sony Labou Tansi et Primeurs pour sa pièce *Le fils* en 2019. Elle a fait dernièrement des résidences d'écriture et de recherche à Villa Saïgon (Viêtnam), à Textes en l'Air en Isère, et à Villa Salammbô (Tunis).

D'autres de ses textes ont été mis en scène par David Gauchard, Hélène Soulié, Anne Bisang, Alexandre Koutchevsky, Charlie Windelschmidt, Fanny Rudelle, etc.

La plupart de ses pièces sont éditées chez Lansman, et plusieurs textes courts chez Théâtrales, l'Avant-Scène, Les Solitaires intempestifs, Deuxième Époque. Membre fondatrice des collectifs HF Bretagne et Décoloniser les Arts, elle a aussi contribué aux ouvrages *Décolonisons les arts* chez L'Arche et *#MeToo théâtre* chez Libertalia.



**Émilie Monnet** est artiste multidisciplinaire autochtone d'origine anishnaabée et française. Son travail entremêle la vidéo, le théâtre, la performance et les arts médiatiques et interroge les notions d'identité, de mémoire, d'héritage et de langage. Elle privilégie les processus de création collaboratifs, et ses œuvres sont le plus souvent présentées sous forme de théâtre interdisciplinaire ou d'installations immersives.

En 2011, elle fonde les productions Onishka, une institution artistique interdisciplinaire basée à Montréal qui a pour objectif de créer des liens entre les communautés autochtones au Québec et dans le monde. Depuis 2016, elle présente *Indigenous Contemporary Scene/Scène contemporaine autochtone*, une plateforme nomade pour la diffusion des arts vivants autochtones,

dont l'édition 2019 a été présentée au Festival Fringe d'Edinburgh.

*Okinum*, solo qu'elle a écrit, co-mis en scène et interprété en 2019-2020, a été présenté en tournée à l'échelle nationale et internationale dans ses versions francophone et anglophone, publié aux éditions Les Herbes rouges et été lauréat de nombreux prix. Elle a aussi mis en scène *Kiciweok : lexique de 13 mots autochtones*, spectacle festif autour des mots en langues autochtones (en coproduction avec le Jamais Lu et le CTD'A).

Son spectacle *Marguerite : le feu* a été créé au printemps 2022 à Montréal (Espace GO et Le Diamant) et présenté en France au Festival d'Avignon In en juillet 2023. *Nigamon/Tunai*, collaboration avec l'artiste Waira Nina de peuple Inga en Amazonie, est créé en mai 2024 au FTA à Montréal.



**Essia Jaïbi** est metteuse en scène, dramaturge et productrice. Après des études littéraires et de sciences humaines à Tunis, elle part en 2008 en France, passe une licence d'études théâtrales à Paris3-Sorbonne Nouvelle, puis un master de recherche à Nanterre. En 2014, elle intègre le master professionnel en Projets Culturels dans l'Espace Public à Paris1-Panthéon Sorbonne. Elle y fait la rencontre de Laurent Petit, fondateur de l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine avec lequel elle va collaborer en France mais aussi en Tunisie, et mettre en place le projet artistique urbain « Tunis sur le divan ».

En 2017, elle revient en Tunisie pour se consacrer à la création hors et entre les murs. Elle co-crée notamment deux éditions de « La Nuit des Etoiles », spectacle transdisciplinaire déambulatoire et collabore avec

le collectif « Street Poetry » pour la mise en espace et la scénographie de « Moi Plusieurs ».

En 2019, elle signe sa première mise en scène avec *Madame M*. La même année, elle est sélectionnée par le Programme « Mentor et Protégé » de Rolex à New York, où elle retourne en 2020 invitée par le Sundance Institute. Durant le Covid et la fermeture des théâtres, elle se prête à l'expérimentation digitale sur invitation de l'Art Rue. Elle explore la thématique de la métamorphose. *Métamorphose #2* passe du digital vers la scène lors du festival Dream City 2022.

En 2021, sur invitation de *Mawjoudin*, elle crée le spectacle *Flagranti*, une radioscopie de la situation de la communauté LGBTQI+ aujourd'hui en Tunisie – le premier spectacle de ce type en Tunisie et dans le monde arabe, qui acquiert une audience internationale. Pour Dream City 2023, elle crée *Stigma*. En 2023-24, elle organise des résidences pour artistes queer. Elle prépare actuellement un spectacle et une websérie sur les élections en Tunisie.

À travers ses recherches et créations, elle interroge les complexes et les complexités de la société tunisienne et les aspirations d'une génération en quête d'identité, de réponses et d'expériences.

Parmi ses autres créations : *Une chambre à Elles* (2016), *Black Forest* (2018) *Chouf Experience* (2019), *On la refait* (2019), *MAC* (2020), *KLASH* (2021), *Le Contre-Musée des Libertés individuelles* (2021).



Autrice et metteuse en scène, **Karima El Kharraze** se forme en littérature comparée et en arts du spectacle en France et en Allemagne. Depuis 2012, elle fait des allers-retours entre le Maroc et la France et crée le spectacle autobiographique *Arable* (Edition Les Cygnes), *Madame FLYNA* qui s'inspire de la figure de Touria Chaoui, première aviatrice marocaine (publié en 2022 aux Editions des Lisières) ou encore *Le Cafard et L'Orchidée*. Elle conçoit avec la réalisatrice de documentaires Hélène Harder *Casamantes*, un projet transmedia entre Casablanca et Mantes la Jolie soutenu par le CNC. Elle participe à la création et aux réflexions du collectif Décoloniser les arts ainsi qu'à leur publication aux Editions de l'Arche.

Elle adapte pour le théâtre *Le Cœur est un chasseur solitaire* de Carson McCullers avec le soutien de la Chartreuse-CNES (compagnonnage avec Ahmed Madani). Elle collabore avec des artistes comme Eva Doumbia (*Autophagies*), Zoé Grossot (*En avant toutes !*), Malik Soarès (*Quasar*) ou Lou Simon (*Insomniaques*). Elle co-écrit avec Christelle Harbonn *Le Sel* (Festival d'Avignon 2022) et poursuit la co-écriture sur le projet *Pépin* et *Le Mauvais Esprit* (2024-25).

Elle a bénéficié d'une résidence d'écriture avec la Comédie de Valence dont le texte *Commun·e·s* a été publié en 2022. En 2023, elle réside au Tangram à Evreux et à St Antoine l'Abbaye avec Textes en l'air pour son texte *A droite le couteau*.



**Penda Diouf** écrit pour le spectacle vivant et est associée à différents lieux de théâtre (CDN de Vire, de Valence, de Poitiers, SN de Poitiers, d'Evry). Ses pièces, primées en France et en Allemagne sont traduites en plusieurs langues: allemand, anglais, arménien, tchèque et finnois et enregistrées pour la radio (France Culture et NDR en Allemagne). Elle a bénéficié de résidences d'écriture à l'Institut français de Tunis, à la Maison des Écritures de La Rochelle, au Théâtre National de Strasbourg, à la Villa Bloch à Poitiers et au Royal Court à Londres.

Elle a réalisé un documentaire, *Voies sensibles: l'art de marcher en Seine-Saint-Denis* pour France Culture autour du confinement suite à sa résidence à la MC93. Elle est lauréate du dispositif Mondes

Nouveaux : la performance s'est déroulée à la basilique de Saint-Denis en mai 2023. Elle a été élue « Nouveau talent théâtre 2023 » par le conseil d'administration de la SACD. Elle mène une résidence à la Villa Albertine à New York en 2024 autour du compositeur Julius Eastman. Elle mettra en scène son texte *Pistes*, dont la création aura lieu au Théâtre du Nord en janvier 2025. Anthony Thibault, Malou Vigier, François Ebouele, Silvia Costa et Lucie Berelowitsch mettront prochainement en scène ses textes.

Penda Diouf est aussi co-fondatrice, avec Anthony Thibault, du label Jeunes textes en liberté, qui tend à accompagner les auteur·rice·s de théâtre contemporain et promeut une meilleure diversité de narration et de représentation sur les scènes de théâtre.



**Marina Keltchewsky**, comédienne, a grandi entre la Yougoslavie, le Maroc, la Russie (dont elle est originaire) et l'Argentine avant de se destiner au théâtre. Elle passe trois ans à l'École du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Nordey (2009-12).

Au théâtre, elle a joué pour Stanislas Nordey dans **Se Trouver** de Pirandello, puis dans **Living !** ; Maya Bösch dans **Tragedy Reloaded** ; Pascal Kirsch dans **Pauvreté Richesse Homme et Bête** et **Solaris** en 2021 ; Alexandre Koutchewsky dans **Ça s'écrit T-C-H** en 2017 et **Rivages** en 2021; Marine Bachelot Nguyen dans **Les Ombres et les lèvres**, et dans **Circulations Capitales** (projet autour des mémoires familiales et politiques entre France, Russie et Vietnam); Lucie Berelowitsch dans **Rien ne se passe jamais comme prévu** et **Les**

**Géants de la montagne** (spectacle avec les Dakh Daughters, groupe d'actrices et musiciennes ukrainiennes); David Geselson dans **Lettres non-écrites**, **Le Silence et la peur**, et **Néandertal**. Elle jouera dans **La guerre n'a pas un visage de femme**, de Julie Deliquet (création 2025)

Dans le domaine musical, Marina Keltchewsky chante le répertoire tzigane russe et balkanique et mène son propre projet de musique rock cold-wave avec le batteur et compositeur Gaël Desbois et le guitariste Maxime Poubanne : Tchewsky & Wood. Le groupe a été choisi pour faire la première partie du Marquis de Sade au Liberté à Rennes, a été programmé pour les 39e Transmusicales pour une série de trois concerts et continue de se produire régulièrement. Ils ont sorti un premier album en avril 2019 et un deuxième en 2022.

Pour écouter/voir les clips : <https://linktr.ee/TchewskyAndWood>



**Nina Mélo** est comédienne, auteure-réalisatrice, et a grandi en Ile-de-France. Elle incarne le rôle principal dans *Black Tea*, le dernier film d'Abderrahmane Sissako. Elle interprète des rôles secondaires dans *L'Arnacoeur* de Pascal Chaumeil, *Bande de filles* de Céline Sciamma, *Orpheline* d'Arnaud des Pallières, *Les affamés* de Léa Frédeval, et *Vendredi soir* d'Alexis Michalik.

Elle est en développement d'une série de programme court humoristique, « Elles, Phasent ! », sur le vécu d'une femme afro-française et queer, projet pour lequel elle a reçu une bourse Adami-déclencheur fiction. Elle est également en développement avec Chloé Malanda d'un documentaire sur la famille afro-française et ses conflits. Les différents parcours migratoires, les identités afropéennes et queer sont des sujets qu'elle aborde dans ses projets.



**Lundja Medjoub** est designer et compositrice. Son travail mêle la création d'objets, la scénographie et la création sonore dans les champs de l'art. La pratique de l'enregistrement occupe une place importante dans ses rapports avec la musique. Elle aime faire entendre les éléments oubliés, disparus, invisibles, qui, bien qu'ils soient minuscules, fondent selon elle l'essentiel de l'expérience sensorielle. Elle a notamment effectué une résidence à l'Ircam, exposé au Centre Pompidou, au salon Art'o'rama (Marseille). Elle a aussi réalisé des environnements sonores pour des lieux d'exposition, composé des pièces sonores pour l'image ou le théâtre dans les domaines du spectacle vivant. Elle a dernièrement réalisé la création sonore des spectacles *Soeurs* (Lumière d'août), *Port au Prince et sa douce nuit* (Gaëlle Bien Aimé/Lucie Berelowitsch), *Pistes* (Penda Diouf).

### **Crédits photos**

Émilie Monnet (©Damian Siqueiros), Karima El Kharraze (©Hélène Harder), Marina Keltchewsky, Marine Bachelot Nguyen (©Caroline Ablain), Penda Diouf, Essia Jaïbi (©Bashir Tayashi), Nina Mélo (©Pénélope Caillet), Lundja Medjoub (©Marie Vernier-Lopin)

---

**LUMIÈRE D'AOÛT** est un collectif d'auteur·ices-metteur.es en scène fondé en 2004 à Rennes.

Centrée sur les écritures d'aujourd'hui, la compagnie propose spectacles de plateau, théâtre-paysage, performances... Travail d'écriture et travail de plateau se nourrissent en permanence, dans le souci de trouver les moyens les plus justes pour que les écritures résonnent, deviennent vivantes dans l'espace public. Le collectif regroupe Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky, Nicolas Richard, auteur·ices-metteur.es en scène et directeur·ices artistiques de la compagnie, et Laurent Quinton et Juliette Pourquery, auteur·ices.

Les auteur·ices de Lumière d'août aiment tisser des liens et passer commande à d'autres auteur·ices, lors de projets singuliers. Ils font aussi de l'accompagnement dramaturgique pour d'autres artistes et jeunes auteur·ices.

*« À la manière d'une revue littéraire, ces jeunes artistes rennais forment une ruche active qui s'entraide pour faire résonner leurs écritures et leurs préoccupations dans l'espace public. Metteurs en scène et auteurs, ils pratiquent un alter-théâtre, un théâtre fait de plusieurs formes et de plusieurs actions : représentations à ciel ouvert, lectures poétiques, ateliers d'écriture. Leur adresse est politique et poétique. »*

- Aude Lavigne -

## CONTACTS

MARINE BACHELOT NGUYEN, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

+ 33 (0)6 78 52 33 86 / [marinebachelot@lumieredaout.net](mailto:marinebachelot@lumieredaout.net)

GABRIELLE JARRIER, PRODUCTION-ADMINISTRATION

+ 33 (0)6 61 63 30 20 / [gabrielle.jarrier@lumieredaout.net](mailto:gabrielle.jarrier@lumieredaout.net)

**LUMIÈRE D'AOÛT**  
COMPAGNIE THÉÂTRALE / COLLECTIF D'AUTEURICES